

JOSEPHINE BAKER**Une Grande Dame.**

Joséphine Baker, de son vrai nom Fréda, Joséphine Mc Donald, est née le 03 juin 1906 aux Etats-Unis, à Saint Louis, dans l'état du Missouri. Ses parents, métissés, étaient artistes et pauvres. Dès son plus jeune âge elle apprit à danser dans les rues et les maisons du Saint-Louis noir. A 12 ans, elle fut serveuse puis devint domestique avant de rejoindre un groupe d'artistes en qualité de danseuse. A 16 ans, reconnue artiste, elle intégra une troupe itinérante qui l'amena à Paris en septembre 1925, capitale qui l'impressionna beaucoup par la tolérance et la liberté pour tous qui y régnaient. De 1926 à 1939, Joséphine fut la star de Paris. Danseuse, chanteuse, meneuse de revue, elle se produisit aux Folies Bergères et au

Casino de Paris. Les moins jeunes d'entre-nous se souviennent des chansons de renommée mondiale, telles que « J'ai deux amours » et « La petite Tonkinoise » que l'on fredonnait encore bien après la 2^{ème} guerre mondiale.

En 1937, la star devint française par le mariage et en 1939, à la déclaration de la guerre, Joséphine Baker soutint le moral des troupes sur la ligne Maginot avec Maurice Chevalier. La même année elle fut recrutée par le Service de Renseignement français. Elle glana toutes les informations qu'elle put auprès des officiels qu'elle rencontrait dans les soirées.

Dès l'occupation allemande, Joséphine se réfugia au château des Milandes, en Dordogne. Elle y fit installer une puissante radio et y abrita des résistants. En novembre 1940, elle s'engagea dans les services secrets de la France Libre et s'acquitta de missions importantes qui la conduisirent notamment au Portugal au Maroc. Après divers ennuis de santé, elle quitta Casablanca où elle fut soignée, pour s'installer à Marrakech au sud du Maroc où l'armée de l'air française avait une importante base. Complètement rétablie, elle s'engagea dans l'armée de l'air, obtint le brevet de pilote et le grade de sous-lieutenant. Elle fut ensuite chargée de la propagande. Dès lors, elle se comporta en véritable ambassadrice de la France Libre au cours de ses visites en Afrique du Nord et au Proche Orient. En août 1944, elle débarqua dans le sud de la France avec son unité et termina la guerre en Allemagne.

La paix revenue, elle se mit au service de la Croix Rouge et consacra une grande partie de son temps et de son énergie à des œuvres de bienfaisance, de défense des droits civils et des victimes de la guerre.

En 1947, elle engloutit sa fortune en aménageant les Milandes. Elle y accueillit et adopta des enfants de toutes origines, sa « tribu Arc en Ciel pour l'égalité et la fraternité des peuples », disait-elle.

En 1968, elle remonta sur la scène de l'Olympia et obtint jusqu'à sa mort un succès retentissant. Elle s'éteignit le 12 avril 1975 à Paris d'une hémorragie cérébrale. Ses obsèques eurent lieu en présence d'une foule innombrable et les honneurs militaires lui furent rendus.

Joséphine Baker était chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre avec palme, de la médaille de la Résistance, de la médaille de la France Libre et de la médaille commémorative de la guerre 1939/1945.

De son enfance difficile, Joséphine Baker sut tirer l'énergie et les qualités nécessaires pour affronter la vie. Belle, intelligente, femme de cœur, profondément patriote et humaniste, elle avait, par delà les flonflons et les paillettes, une âme simple et pure. Une Grande Dame.